

# ART ET LIEN SOCIAL EN RENOUVELLEMENT URBAIN

Étude d'impact  
sur l'accompagnement  
au changement opéré par lu<sup>2</sup>  
dans le quartier prioritaire  
strasbourgeois de l'Elsau



lu<sup>2</sup>

2024



*« Les artistes, en investissant  
l'espace public, mais pas  
seulement, en travaillant  
l'écriture de modes de  
relations particuliers,  
sont en quête de la rencontre  
avec l'autre. »*

**Anne Gonon,**

*La relation au public dans les arts de la rue*

# SOMMAIRE

## SYNTHÈSE ET INTRODUCTION | 2

### I. ACTEURS ET CONTEXTE | 4

*Gérer l'attente face à une démolition en suspens*

- 4 | La compagnie lu<sup>2</sup>
- 7 | Le quartier de l'Elsau
- 9 | La résidence Watteau

### II. ACTIONS | 10

*Un projet qui illustre les fondamentaux de lu<sup>2</sup>*

- 12 | Intervention à l'échelle de la résidence
- 18 | Intervention à l'échelle du quartier
- 22 | Interventions dans l'espace public à l'entrée de quartier
- 25 | Une stratégie partenariale

### III. BILAN (D'ÉTAPE) | 28

*En 34 mois, la pratique artistique restaure et entretient la cohésion sociale*

- 29 | Une démarche artistique inclusive
- 31 | Intermédiation sociale
- 37 | Des effets d'émancipation observés auprès des habitants
- 42 | Le changement de regard sur l'image associée au quartier

### IV. L'AVENIR | 44

*Vers un changement d'échelle*

- 44 | À l'Elsau
- 45 | Dans d'autres territoires
- 47 | Transmettre & essayer

### CONCLUSION | 49

### CRÉDITS ET REMERCIEMENTS | 50



L'ouvrage est illustré de photographies, toutes réalisées à l'Elsau lors d'actions artistiques et de médiation menées par lu<sup>2</sup>.

# SYNTHÈSE ET INTRODUCTION

En changeant radicalement le visage d'un territoire, les programmes de rénovation urbaine nous mettent au défi de (re)penser les formats de dialogue entre les différentes parties prenantes, notamment entre la maîtrise d'ouvrage et les acteurs de terrain. Pour se concrétiser, le changement vers plus de mixité sociale doit être pleinement approprié par les habitants, au risque de se résumer à un vœu pieux.

*L'art et la culture peuvent appuyer une stratégie à taille humaine pour l'accompagnement au changement en espaces populaires.*



Venant du monde des arts dans l'espace public, la compagnie lu<sup>2</sup> se consacre depuis 2019 à des interventions en quartiers en renouvellement urbain, notamment aux côtés des bailleurs sociaux, pour accompagner la mutation de la ville et favoriser la création de liens. Basée à Strasbourg et labellisée ANRU+ Les Innovateurs, cette structure de l'ESS intervient dans le Grand Est et en Île-de-France.

La compagnie mène une expérience pilote à l'Elsau depuis un peu moins de trois ans, avec l'ambition de mener une démarche porteuse des droits culturels et, au-delà, d'un accès aux droits global, droits à la ville et à la dignité inclus. Le présent point d'étape permet d'en retracer les actions et les effets, dans la perspective d'un futur essaimage.

Dans le cadre du projet de rénovation urbaine de ce quartier prioritaire strasbourgeois, CDC Habitat Social a mobilisé en 2021 la compagnie lu<sup>2</sup> aux côtés de l'association Caracol pour un projet d'occupation temporaire. Au sein de la résidence Watteau, en attente de démolition, 36 colocataires français et réfugiés vivent temporairement aux côtés des locataires historiques – lu<sup>2</sup> assurant le lien avec le quartier. L'objectif initial était de répondre au sentiment de déprise exprimé par les locataires dans leur résidence partiellement inoccupée et de répondre aux enjeux de mémoire de ce bâtiment voué à la démolition dans le cadre du NPNRU.

Dans ce contexte de gestion de l'attente (2021-2024), puis de transformation de l'entrée de quartier (2024-...), la démarche artistique s'élargit progressivement,

avec comme fil rouge la valorisation de la mémoire, le lien social et le changement d'image d'un quartier prioritaire. Les actions de lu<sup>2</sup> réactivent le patrimoine collectif dans une double perspective : valoriser le patrimoine humain (l'expertise et le regard des usagers) et animer le patrimoine physique (rez-de-ville, communs résidentiels, appartement).

Cette expérience pilote met en travail les habitants sur les changements qui les concernent à la triple échelle d'une résidence, du quartier et du territoire. Déployant une médiation en porte-à-porte auprès des habitants-locataires, la compagnie a su toucher un public en mixité sociale lors de ses événements. Cette mixité de public s'exprime à la fois dans les origines

géographiques (31 % d'habitants venus de l'extérieur du quartier) de genre (parité homme-femme) et d'âge. Elle se retrouve aussi dans les partenaires mobilisés, issus des mondes de l'art et de l'habitat. La réception des actions artistiques produit des dynamiques d'empowerment, liées aux enjeux des femmes dans l'espace public et de patrimoine de proximité.

Face aux effets du renouvellement urbain sur les parcours de vie, lu<sup>2</sup> met en œuvre des narrations humanistes incarnées et s'impose alors comme un acteur essentiel d'une opération urbaine réussie, qui prend soin des gens autant que des bâtiments. Initialement prévue jusqu'en mars 2023, l'occupation temporaire a été reconduite jusqu'en juin 2025. ■



**œuvres** et **événements**

produits au sein du QPV  
sur la période 2021-2024



une  
**collaboration**  
avec **38 partenaires**  
locaux  
inscrits dans le quartier



un taux de  
**satisfaction**

de **91 %**  
chez les habitants-locataires



un territoire  
mis en valeur via

**12 sujets**  
**médiatiques** et **5 rencontres**  
professionnelles

# I. ACTEURS ET CONTEXTE

## LA COMPAGNIE LU<sup>2</sup>

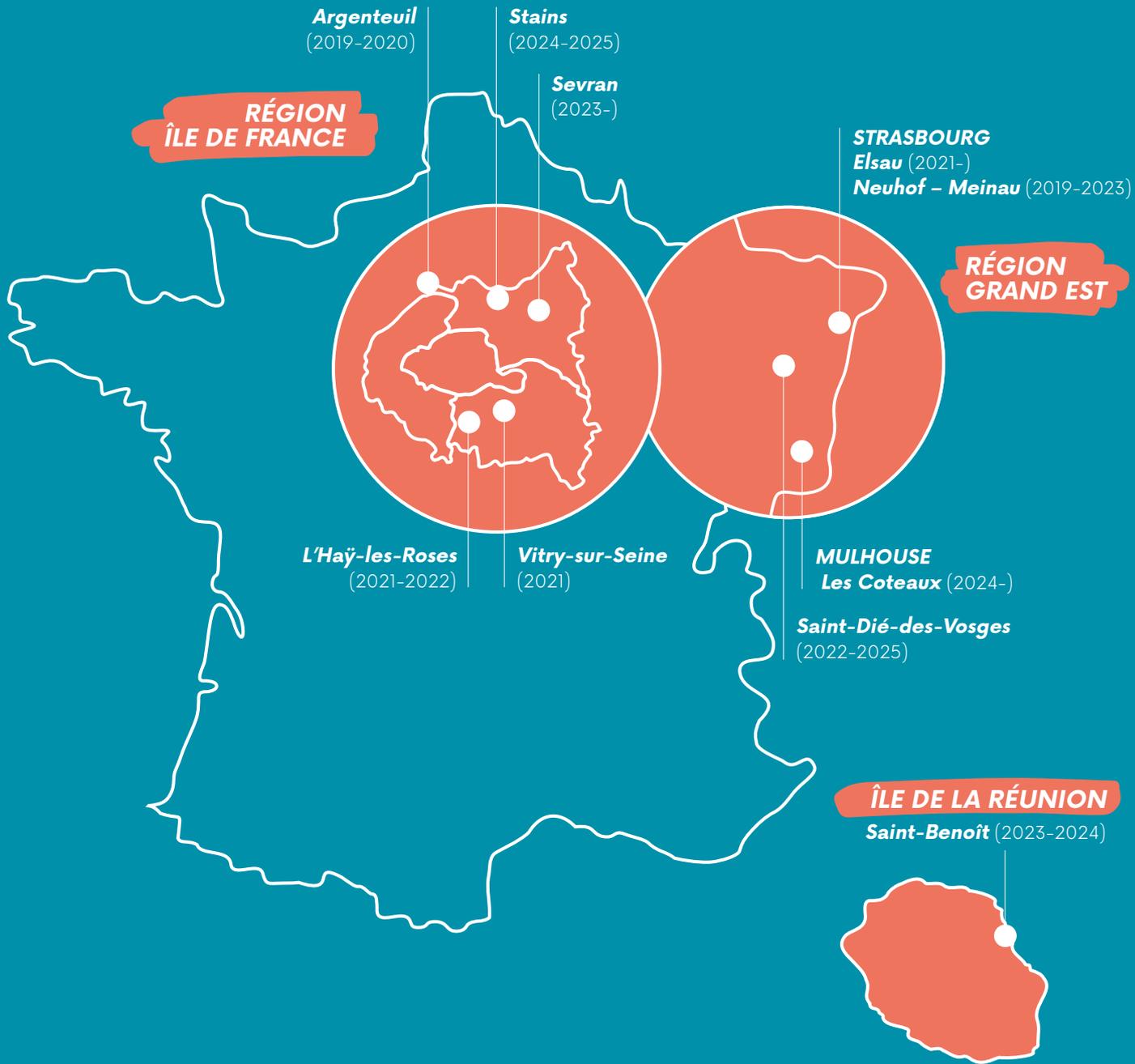
### Nos missions

La compagnie lu<sup>2</sup> se consacre à des interventions en quartiers en requalification urbaine, notamment pour le compte de collectivités et bailleurs sociaux, afin d'accompagner la mutation de la ville et favoriser la création de liens. Association loi 1908, lu<sup>2</sup> développe des rencontres originales entre artistes, œuvres et habitants. L'action artistique prend la forme de résidences artistiques longues, de création d'œuvres à partir du regard des habitants et d'événements thématiques selon les enjeux d'aménagement identifiés. La compagnie porte l'ambition d'être un opérateur culturel de référence nationale pour les acteurs de l'habitat engagés dans la requalification urbaine.

### Nos moyens

Salariant annuellement 30 à 40 personnes, principalement dans le cadre de CDDU liés aux métiers relevant du régime de l'intermittence du spectacle, la structure s'entoure en 2024 d'une équipe de 4 postes permanents en temps plein. La compagnie s'appuie sur un conseil d'administration de 7 personnes, issues des champs de la culture, de l'habitat et de l'ESS, élues chaque année lors de l'assemblée générale.





## Nos convictions

Venant du monde des arts en espaces publics, lu<sup>2</sup> s'inscrit dans un secteur artistique défini par sa capacité à s'adapter à l'espace de vie des personnes, en les respectant et sans leur imposer un cadre académique.

*« Nous reconnaissons les personnes, là où elles sont, et non dans un lieu dédié. Nos problématiques sont non seulement esthétiques, mais aussi citoyennes, sociales et humaines, "à hauteur d'homme". »*



La compagnie défend l'idée que chaque personne puisse participer à la vie culturelle ; notre rôle est de « faire avec », et non « faire pour ». En reconnaissant ces droits culturels, nous pensons contribuer à (re)créer le lien entre personne et citoyenneté. La démarche de la compagnie privilégie donc les relations et la coopération, et vise à produire des œuvres qui abordent des récits de territoire porteurs de la dignité pour tous et toutes.

Tous les projets de lu<sup>2</sup> partagent donc :

- l'accès libre à toutes et tous ;
- la gratuité
- l'intervention dans des lieux non dédiés
- le hasard des publics conviés
- la construction avec le contexte du territoire et ses usagers
- les rencontres entre artistes, habitants et acteurs de la ville.

## Un modèle économique mixte

Le modèle général de lu<sup>2</sup> se caractérise par la gratuité d'accès aux actions culturelles. L'activité se place dans une logique d'économie mixte, suscitant des partenariats diversifiés et rendue viable par le soutien numéraire :

- **de partenaires privés,** **51 %** des ressources acteurs de l'habitat ; en 2024
- **de partenaires publics,** **46 %** en 2024 par des subventions ;
- **et d'autres ressources,** **3 %** en 2024 telles que des adhésions.

## LE QUARTIER DE L'ELSAU

### Situation

Le quartier de l'Elsau à Strasbourg, est marqué par son enclavement par rapport au centre-ville, malgré une bonne desserte (à 15 minutes du centre-ville historique). Ses 4830 habitants relèvent un manque de commerces et de services de proximité, qui commence seulement à être résorbé grâce au renouvellement urbain de son entrée de quartier par le biais d'une opération ANRU.

Connue pour sa maison d'arrêt, l'image du quartier est en outre détériorée par des incivilités et leur perception médiatique, ce qui limite l'écho des actions engagées par la collectivité et les acteurs locaux. Ce quartier stigmatisé possède pourtant des atouts méconnus, en particulier son cadre végétal qui a justifié son classement comme Parc Naturel Urbain.



LES INDICATEURS SOCIO-ÉCONOMIQUES SOULIGNENT LA **GRANDE PRÉCARITÉ** D'UNE PARTIE DES HABITANTS :

**1** habitant **sur 4**  
a **moins de 15 ans**

**18%**  
de la population a  
**60 ans et plus**

**31,5 %**

de la population du quartier  
est **étrangère**

soit **6 points de plus** que la moyenne  
des QPV dans l'agglomération

**+** de la moitié

de la population vit  
**sous le seuil de pauvreté**



## Renouvellement urbain

Au-delà des opérations de réhabilitation et de rénovation thermique sur l'habitat existant, le programme de renouvellement urbain se concentre sur deux secteurs de l'Elsau, en particulier l'entrée de quartier pour créer une offre de commerces et de services de proximité. Le lancement des opérations NPNRU dans ce quartier jusqu'ici à l'écart du renouvellement urbain amène pour la première fois les habitants à faire l'expérience d'opérations de démolition, de relogement, de réhabilitation ou de résidentialisation appelées à se déployer sur plusieurs années.

**Syamak AGHA BABAEI**

1<sup>er</sup> adjoint à la Maire de Strasbourg

*Il y a eu un lent récit de déclin corrélé à la réalité du non-investissement mais qui méconnaissait de mentionner l'ensemble des potentialités du quartier. Ce récit de déclin se traduit de manière très concrète par l'absence de commerce, l'absence de guichet de banque, le bureau de poste qui menace de fermer: plein de choses qui concourent à ce récit de déclin: délinquance, trafic de drogue.*

*Aujourd'hui, nous sommes à un moment où nous devons nous réimaginer avec les habitants de nouveaux espaces publics, un nouveau quartier, des bâtiments rénovés, de nouveaux bâtiments, de nouveaux habitants qui arrivent et qui vont forcément venir titiller l'équilibre de maintenant.*

*C'est peut-être ça le défi aujourd'hui, écrire un nouveau récit pour ce quartier.*

---

*L'action des élus et de l'élue référente de l'Elsau a facilité l'implantation de commerces et services de proximité en entrée de quartier à l'Elsau, avec pour exemple l'ouverture en 2024 d'une boulangerie, d'une supérette et d'une maison urbaine de santé.*

---



## LA RÉSIDENCE WATTEAU

Propriété de CDC Habitat Social, la résidence Watteau (42 logements) est promise à la démolition dans le cadre du renouveau de l'entrée de quartier de l'Elsau. Le bailleur a souhaité y déployer un projet innovant pour gérer les aléas inhérents à ce type d'opération : accompagner le renouvellement urbain par les usages intercalaires et la culture.

Un groupement constitué de la compagnie lu<sup>2</sup> et de l'association Caracol, spécialisées dans les colocations solidaires et multiculturelles, est donc intervenu à partir du 3<sup>e</sup> trimestre 2021. 36 colocataires temporaires, français et réfugiés ont rejoint la résidence aux côtés des locataires historiques, tandis que lu<sup>2</sup> déploie à un important volet d'action conçu à l'échelle de la résidence et de l'ensemble de l'entrée de quartier.

L'objectif initial était de répondre au sentiment de déprise exprimé par les locataires dans leur résidence partiellement inoccupée, et de répondre aux enjeux de mémoire de ce bâtiment voué à la démolition dans le cadre du NPNRU. L'étude ici vise à évaluer l'atteinte de cet objectif et au-delà les effets produits à partir de cette démarche d'innovation sociale. ■

# II. ACTIONS

Le programme d'actions culturelles vise à créer du lien social, mettre en perspective l'image du quartier et valoriser la mémoire des locataires de la résidence. L'intention est, au travers de l'intervention artistique, d'améliorer à la fois la qualité de vie et le lien de voisinage, tout en contribuant au partage d'information entre habitants et bailleur. Ainsi, au-delà d'une diversité de formats, lu<sup>2</sup> déploie des restitutions régulières auprès des habitants, pour maintenir un lien dans la durée et rappeler la finalité de sa démarche.

## Idéation et visite résidence Watteau

OCTOBRE 2020



## Rencontres entre voisins en cage d'escalier

MARS 2023



## Capsule temporelle : Appartement-témoins et radio-concert

6 ET 7 MAI 2023

## Préparation, tournage, montage, répétition avant l'événement

AVRIL > MAI 2023

## Activation des colocations solidaires – Habitat intercalaire

SEPTEMBRE 2021 > DÉCEMBRE 2022



## Premier cycle de porte-à-porte

FIN AOÛT 2021

## Idéation de l'étude d'impact social

HIVER 2023 > 2024



## Embellissement du LAEP de l'Elsau

OCTOBRE 2023



**Embellir les communs  
par la scénographie**

NOVEMBRE  
> DÉCEMBRE 2021

**Streetalbum**

MARS > OCTOBRE 2022



**Sortie  
du Streetalbum**

OCTOBRE  
> NOVEMBRE 2022

**Activation de  
l'Appartement  
des voisins**

FÉVRIER 2022

**Embellir les communs  
par le street art**

MARS 2022



**Embellissement  
de la Médiathèque  
de l'Elsau**

OCTOBRE 2022

**Activation de  
la permanence  
hebdomadaire  
d'accès au droit**

NOVEMBRE 2022

**De Bouche à Oreilles,  
saison artistique et culinaire**

AVRIL > JUIN 2024



**Message aux Voisins**

MAI > JUILLET 2024

## INTERVENTION À L'ÉCHELLE DE LA RÉSIDENCE

La méthode de l'« **Aller-vers** » portée par lu<sup>2</sup> s'est exprimée dans une intervention artistique contextualisée, pour renforcer dans cette période l'attention et le dialogue apportés aux locataires, premiers concernés par la métamorphose de leur cadre de vie.



## MÉTHODE

« *Aller-vers* »**Méthode itérative**

Les formes des interventions artistiques évoluent en fonction des enjeux rencontrés

**Co-construction**

Diagnostic de territoire



Lecture artistique, sociologique et urbanistique

**Production**

Ateliers



Résidences

**Restitution artistique**

IN VIVO<sup>2</sup>

Usages et souhaits de vie :  
**contribuer au projet urbain**

Image et mise en perspective de l'évolution du territoire :  
**tisser des liens de proximité**



## Cycles de médiation

À partir de septembre 2021, un cycle bimestriel de porte-à-porte a été effectué auprès de locataires de la résidence Watteau, puis étendu à une partie du parc d'Ophéa. Il a été occasionnellement complété par la tenue d'un stand au marché, ou d'actions en sortie d'école.

L'objectif de ces actions de médiation est multiple :

- informer les habitants, sur un événement ou une action artistique à venir, mais la possibilité d'accéder à une permanence d'accès aux droits implantée dans la résidence Watteau ;
- récolter leur regard pour co-construire une œuvre dans une logique de concertation ;
- proposer de participer à une action : jeu-concours culinaire, ateliers de scénographie, session de formation sur l'inclusion numérique...
- remettre une œuvre en mains propres ;
- être à leur écoute et faire circuler des informations liées au projet urbain.



## LE PORTE-À-PORTE<sup>2</sup> EN 2024



**51** adresses



**83 %** des personnes rencontrées s'estiment **intéressées**

**91 %** apprécient les œuvres offertes



**536** portes **ouvertes** pour 695 personnes rencontrées (71% de portes s'ouvrent)



**436** œuvres et **300** flyers **d'informations** distribués

## Embellissement des cages d'escalier et « rencontres des voisins »

Un des enjeux au lancement du projet était l'acceptation par les habitants d'une mise à disposition d'appartements, démarche d'habitat intercalaire porté par Caracol, alors que le relogement était engagé. Au côté de la responsable de secteur du bailleur, l'équipe artistique a réalisé à la rentrée 2021 deux cycles de porte-à-porte pour se présenter puis pour proposer l'embellissement des communs, recueillir l'avis des locataires sur 4 propositions et organiser un chantier participatif.

Cette intervention artistique dans les parties communes a permis d'organiser 6 moments conviviaux lors de vernissages en cage d'escalier, les « **rencontres des voisins** », permettant ainsi l'identification entre locataires de CDC Habitat Social et colocataires de Caracol. Ces formats ont permis de confirmer l'adhésion du voisinage à la démarche, dont l'utilité sociale et pratique est parfaitement comprise.



## « Appartement-témoins »

La compagnie a créé en mai 2023 « **Appartement-témoins** », œuvre en appartement qui suit une voisine fictive mais crédible de son arrivée dans la résidence jusqu'aux différentes pièces de son lieu de vie. Ce spectacle immersif et participatif a été construit à partir des parcours de vie recueillis préalablement auprès des locataires de la résidence.

**118** spectateurs

**1/3** venus de l'extérieur du quartier

en parité de genre :

**47%** de femmes

*C'est la première fois que j'entends mon cœur applaudir.*

**Rafik**, dans l'article paru dans les *Dernières Nouvelles d'Alsace*

De la boîte aux lettres à la salle de bains, en passant par la cuisine et la cage d'escalier, chaque pièce contient un dispositif mémoriel : installation sonore, scénographie ou vidéomapping. Pour chaque spectateur, la narration de cette voisine fictive s'efface progressivement pour laisser résonner d'autres voix, celles des locataires et habitants de la résidence Watteau, d'où le titre du spectacle : « **Appartement-témoins** ».

*J'ai vu des gens les larmes aux yeux  
à la fin du spectacle.*

*Et je crois que même si c'est pas chez  
moi, je pourrai pleurer.*

**Femme**, 30 ans  
Extérieure au quartier de l'Elsau



### « Appartement des voisins »

Utilisant un espace inhabitable, un « **Appartement des voisins** » a été mis en place par la compagnie pour recréer des espaces communs au sein de la résidence, servir d'espace d'accueil pour des structures partenaires (Caracol, Ligue de l'Enseignement, Emi & Creno, Université de Strasbourg) et proposer une permanence hebdomadaire d'accès aux droits, tenue par l'ASTU et le CIDFF 67.

L'appartement a notamment facilité l'accès à l'accompagnement social, qui nécessite souvent une série de rendez-vous pour chaque ménage, dans un cadre à la fois confidentiel, proche et accessible.

**70** ménages  
accompagnés

**8** cycles de formation  
et d'ateliers accueillis

**6** opérations  
de don de mobilier  
pour les colocataires  
de Caracol

## INTERVENTION À L'ÉCHELLE DU QUARTIER

Une des conditions de réussite pour toucher un cercle d'habitants à l'échelle du quartier passe par les partenariats avec les bailleurs sociaux présents sur le territoire. Ici, le bailleur social Ophéa, OPH de l'Eurométropole de Strasbourg et bailleur principal de l'Elsau, en a été un partenaire systématique, facilitant les actions de médiation et de restitution auprès de ses locataires.

### « Streetalbum collector de l'Elsau »

En 2022, lu<sup>2</sup> a réalisé un « **Streetalbum** » de 280 vignettes autocollantes dédié au quartier de l'Elsau. Illustrant des habitants et des scènes de la vie quotidienne, le « **Streetalbum** » propose une vue du quartier à taille humaine pour (re)découvrir la géographie sociale de l'Elsau.

L'équipe artistique a choisi de s'en remettre au regard de celles et ceux qui vivent et font vivre ce quartier. Les lieux devant figurer dans cet album ont été sélectionnés suite aux actions de médiation, en porte-à-porte et dans le quartier, et une série de reportages photo a été confiée à Paola Guigou. À ces œuvres originales répondent des photographies d'archives du bailleur social Ophéa datant des années soixante, ainsi qu'un reportage d'Abdeslam Mirdass.

La distribution gratuite des exemplaires imprimés a été organisée début octobre 2022. La compagnie a offert aux participants un exemplaire papier à l'occasion d'un temps fort du calendrier local ou en porte-à-porte, puis chacun a pu aller chercher les vignettes dans des lieux complices du quartier : épiceries, médiathèque, centre socioculturel, tabac-presse... La chasse à la vignette devait durer jusqu'au 19 octobre. Face à

l'engouement des lieux complices et des habitants, elle s'est prolongée jusqu'en novembre 2022.

Cette œuvre mémorielle est également diffusée sur la plateforme numérique [streetalbum.fr](https://streetalbum.fr).

### OBJECTIFS

- ✓ Incarner l'image du quartier dans un objet visuel esthétique
- ✓ Restituer l'image du quartier à travers un usage pédagogique, ludique et participatif sur la mémoire du quartier et les portraits de celles et ceux qui le font au quotidien
- ✓ Animer le quartier à travers la restitution de cette œuvre mémorielle

**7 partenaires financeurs**  
mobilisés pour la réussite  
du Streetalbum

**29 partenaires complices**  
impliqués dans la réalisation



**293 personnes**  
rencontrées  
pour élaborer l'œuvre

**36 photo-reportages**



**2150 exemplaires**  
distribués





## « Message aux Voisins n° 1 »

Afin de réduire l'isolement que certains peuvent subir, lu<sup>2</sup> a produit et diffusé à partir de 2024 « **Message aux voisins** ». Cette gazette intergénérationnelle issue du travail d'une classe de l'école élémentaire Léonard de Vinci mené au printemps 2024, a été distribuée en priorité aux locataires seniors du parc social.

Les élèves ont pu produire rédactionnel et visuel via des polaroids. Réunie en comité de rédaction, la classe a proposé puis choisi les sujets. Les élèves sont allés en petits groupes à la rencontre de personnes à interviewer ou à prendre en photo, dans ou hors de leur établissement scolaire, ont réalisé les interviews, micro-trottoirs et photoreportages, et ont également sélectionné le visuel du verso de la gazette.

Les enfants ont choisi de couvrir les sujets suivants :

### À L'ÉCHELLE DE L'ÉCOLE PRIMAIRE

- Comment l'école primaire Léonard de Vinci accueille les enfants handicapés ?
- La végétalisation de la cour d'école

### À L'ÉCHELLE DE L'ENTRÉE DE QUARTIER

- Quelle est l'image du quartier ? Micro-trottoir aux voisines et femmes du quartier
- Portrait de l'épicier turc et de son perroquet vert
- Est-ce qu'on s'amuse au parc Nicolas Poussin ?

**19** élèves de CM1

**343** gazettes distribuées  
pour moitié en porte-à-porte

La production de ce journal intergénérationnel est reconduite pour un second numéro issu d'un cycle d'ateliers au collège Hans ARP (classe de 4<sup>e</sup>) sur l'année scolaire 2024/2025.

« *Wouah, ça commence à être stylé l'Elsau !* »

Réaction spontanée  
d'une **jeune habitante de 11 ans**

« *Je vais pouvoir montrer à ma fille mon quartier où j'ai grandi là, ça fera de la transmission.* »

**Père de 40 ans** rencontré en porte à porte

# INTERVENTIONS DANS L'ESPACE PUBLIC À L'ENTRÉE DE QUARTIER

## Radio éphémère

La compagnie a organisé une **radio éphémère** proposant une grille de programmes autour de la mémoire et du vécu des habitants et acteurs locaux (commerçants, associations, collégiens...). Installé dans la rue Watteau samedi 6 mai 2023, ce studio éphémère a pu diffuser en direct sur les ondes de la radio locale Radio Bienvenue Strasbourg et mettre ainsi en partage et en valeur ces témoignages et multiples points de vue, avec une alternance d'émission de *talk*, d'émission musicale, de reportages prêts à diffuser, d'un *Dj-set* et d'un concert.

À la suite de la diffusion, des extraits sélectionnés ont été montés sous forme de podcasts disponibles en libre écoute sur la plateforme de la radio RBS sur Spotify.



**4h** de programmes **en direct** sur RBS

**20 intervenants et interviewés**

**100 spectateurs** à l'événement

## « De Bouche à Oreilles »

Pour fêter l'arrivée des nouveaux commerces de bouche en entrée de quartier, lu<sup>2</sup> a imaginé une saison artistique et culinaire inédite. Chaque mois d'avril à juin 2024, un **jeu-concours**, un **spectacle thématique d'art de rue** et un **Dj-set** ont été proposés lors des marchés alimentaires de la rue Watteau.

Des concours et événements ont été organisés autour de différents thèmes : légumes, fruits, pains et farine. Chaque mercredi, un stand au marché intitulé « **Mise en Bouche** », a permis d'informer et de sensibiliser les habitants via des propositions artistiques : croquis d'aquarelle d'habitant, entresort, atelier participatif autour des recettes familiales des habitants...

**2 partenaires financeurs**

**4 thèmes**

**3 partenaires** donnant des lots à gagner

**9 stands et propositions artistiques**

« *Merci pour ces moments de soleil, que vous mettez dans nos vies et dans ce quartier, et qui nous permettent de nous retrouver avec des personnes que nous découvrons et certaines que nous connaissons déjà.* »

**Joseph**, 40 ans  
Colocataire Caracol

Parmi les « **Mise en Bouche** », l'entresort « **Astrologement** » consiste en plusieurs îlots de salon disposés dans la rue Watteau et propose une boisson chaude aux habitants ou usagers souhaitant s'offrir une pause dans leur trajet quotidien. Plusieurs saveurs d'infusion sont disponibles. Chacune de ces boissons est identifiée à un type d'habitat, chaque sachet de thé est relié à une carte de tarot, similaire à une arcanes : Le Phare, L'Appartement, La Maison hantée, Le Van, La Cité... Une fois sa saveur choisie, la personne va s'asseoir à une table où une artiste cartomancienne l'accueille. Son arcanes boisson est infusée dans une tasse et la cartomancienne réalise le tirage passé/présent/futur associé à l'habitat choisi. À la suite du tirage, chacun repart avec une photographie en polaroid, tel un souvenir. Les représentations d'« **Astrologement** » à l'Elsau ont été interprétées par des artistes francophones et arabophones.

« *Je suis toujours impressionnée par le nombre d'activités et l'inventivité que vous déployez.* »

**Femme**, 45 ans  
Habituee des événements de lu<sup>2</sup>

« *Cette organisation, j'adore. J'aimerais bien que vous continuiez, surtout pour nous qui sommes toutes seules à la maison.* »

**Rosa**  
Retraitée du quartier, participante régulière au jeu-concours





## Œuvres de street art

Dans la perspective d'embellir l'entrée de la Médiathèque, la Ville de Strasbourg et CDC Habitat Social ont mobilisé en 2022 lu<sup>2</sup> en vue d'y réaliser une œuvre de street art. Ce projet artistique participatif a abouti à une inauguration conviviale et partagée le mercredi 19 octobre 2022.

lu<sup>2</sup> a ainsi pu prolonger l'embellissement des cages d'escaliers et des espaces communs de la résidence Watteau voisine. La méthode de « l'aller-vers » est ici remobilisée au service des locataires de la résidence, des usagers de la rue Watteau et des usagers de la Médiathèque.

Le Local d'Accueil Enfants Parents (LAEP), également situé rue Watteau, a manifesté son envie à CDC Habitat Social de voir embellir son entrée, ce qui a permis à lu<sup>2</sup> de reproduire son intervention en octobre 2023. L'inauguration de l'œuvre a été accompagnée d'une action de médiation aboutissant à la réalisation de 17 dessins et 50 polaroids souvenirs.

**100 personnes impliquées** pour la concertation du choix de la fresque en entrée de la Médiathèque

**88 personnes impliquées** pour la concertation du choix de la fresque en entrée du LAEP

## UNE STRATÉGIE PARTENARIALE

La compagnie s'attache à coopérer avec les structures implantées dans le quartier, dans une logique de complémentarité et de partenariat. Le modèle économique de son intervention reflète ce souci d'élargir le champ des parties prenantes : 51 % des crédits proviennent des acteurs de l'habitat, au premier rang desquels le bailleur social CDC Habitat et 49 % des pouvoirs publics, au premier rang desquels la Ville de Strasbourg.

**4 partenaires**  
financeurs **publics**

**4 partenaires**  
financeurs **privés**

Préfecture du Bas-Rhin, Région Grand Est, Collectivité Européenne d'Alsace, Ville de Strasbourg, CDC Habitat Social, Ophéa, Locusem et Caracol

une **collaboration**  
avec **38 partenaires locaux**  
inscrits dans le quartier

une **collaboration**  
**dans le temps**  
reconduite à plusieurs reprises  
avec plus de **42 % des**  
**partenaires**

### UN MODÈLE ÉCONOMIQUE MIXTE

Embellissement et œuvres de street art	22200 €	<b>32 % privé</b>	<b>68 % public</b>
Appartement-témoins et radio éphémère	19500 €	<b>62 % privé</b>	<b>38 % public</b>
Appartement des voisins	12000 €	<b>100 % privé</b>	
Streetalbum	31500 €	<b>70 % privé</b>	<b>30 % public</b>
Message aux Voisins	8500 €	<b>12 % privé</b>	<b>88 % public</b>
De Bouche à Oreilles	18000 €	<b>17 % privé</b>	<b>83 % public</b>



**Fleur LARONZE**

Conseillère d'Alsace, élue du canton de l'Elsau

*lu<sup>2</sup> est une association  
qui arrive à exercer des missions  
de service public sans délégation,  
ni convention.*

**Frédéric PAUTTE**

Directeur d'agence chez CDC Habitat

*lu<sup>2</sup>, vous ne vous comportez pas  
simplement en prestataire:  
il y a cette imbrication entre nos  
structures qui va au-delà  
d'une prestation de service.*

**Syamak AGHA BABAEI**

1<sup>er</sup> adjoint à la Maire de Strasbourg

*lu<sup>2</sup> est une association dans  
l'hybridation de plusieurs dimensions.  
Il s'agit d'une structure artistique, qui a  
également une dimension économique.*

*Cette association s'adresse à une  
diversité et porte un projet autonome.*

[ ... ]

*C'est important que cette composante  
[artistique] soit présente, non pas  
à côté mais qu'elle puisse dialoguer  
avec un gestionnaire locatif ou un  
bailleur social. Ce dialogue permet  
d'autres manières de faire et enrichit les  
dimensions des métiers respectifs.*

[ ... ]

*En tant que ville hospitalière, il nous  
faut aussi être hospitalier de ces  
initiatives.*



# III. BILAN D'ÉTAPE

Au cours des 34 mois d'implication dans un quartier en renouvellement urbain, la compagnie a souhaité prouver que la pratique artistique restaure et entretient la cohésion sociale, active l'accès aux droits, valorise les savoir-faire des habitants et modifie le regard porté sur soi et sur son quartier.



## **Christelle SCHOENSTEIN**

Directrice de la Médiathèque de l'Elsau

*Ma demande de départ était très simple, que CDC Habitat fasse une mise en peinture pour améliorer l'extérieur de la Médiathèque. Quand le projet avec lu<sup>2</sup> a commencé, on a entendu des enfants dire: « Ah ouais c'est la couleur que j'ai choisie. » Ils ont vu qu'ils avaient participé, ce qu'ils avaient exprimé a été suivi d'effet.*

*Donc nous étions vraiment contents d'avoir pu associer nos publics.*

*Ça attire l'œil, des ados se prennent en photo devant... Des habitants sont même venus en nous disant: « Ah, il y a une médiathèque qui vient d'ouvrir », alors qu'elle existe depuis le début des années 90!*

## UNE DÉMARCHE ARTISTIQUE INCLUSIVE

### Œuvrer en concertation

Développant des œuvres *in situ* et *in vivo*, lu<sup>2</sup> inscrit ses créations dans un territoire, en prenant en compte les réalités géographiques, sociales, économiques, historiques et humaines des lieux investis. Ces œuvres sont donc conçues sur place et intègrent la population dans leur écriture et leurs modalités de restitution.

### Toucher des publics à l'écart du champ de l'urbanisme et de la culture institutionnelle

lu<sup>2</sup> s'adresse à un public-population, dans sa diversité de profils sociaux, de genre, d'âge et de couleurs de peau. Ce soin apporté à la conception et à la diffusion de l'œuvre se traduit dans la mixité de l'assistance venue aux différents événements organisés à l'Elsau.

Ces indicateurs rejoignent les conclusions d'un rapport récent du ministère de la Culture<sup>1</sup> : « **les activités temporaires et itinérantes atténuent les différences liées à l'instruction et la proximité** ». Les événements fédérateurs – spectacles de rue, festivals, carnivals, défilés, etc. – permettent d'associer les populations sur un temps long à la préparation d'une manifestation à caractère créatif, récréatif et festif, et sont des facteurs de cohésion sociale.

1. « L'action du ministère de la Culture dans les quartiers de la politique de la ville, Inspection générale des affaires culturelles », Juin 2024.

Cet effet est d'autant plus important dans le cadre du renouvellement urbain ; il s'agit ici d'animer le territoire en articulation avec les étapes de métamorphose du cadre de vie des habitants. L'objectif est d'attirer des nouveaux publics (actifs, habitants de quartier de droit commun...) sans que les habitants ne se sentent dépossédés ni de leur quartier, ni de leur histoire.

### Une **mixité de public**

– dans les **origines géographiques**, avec **31 %** d'habitants venus de **l'extérieur du quartier**

– de **genre**, avec **52 %** de **femmes**

– et d'**âge**, avec **24 %** de **mineurs** et **18 %** de **personnes âgées** de 65 ans et plus

Un **public actif** lors des événements proposés avec **31 %** d'entre eux qui ont participé par des **témoignages à la radio**, lors de temps de **tournage**, en tant que **membre du jury** ou **candidats** au concours culinaire...

## Renouveler des liens de voisinage

lu<sup>2</sup> identifie, dans ce contexte de transition urbaine, un enjeu humain fort : préserver le dialogue, la rencontre, l'envie de vivre et faire vivre son quartier. Ses actions artistiques y contribuent à toutes les échelles qu'il s'agisse d'accueillir de nouveaux voisins, faire communauté dans l'espace public ou permettre le partage de l'histoire du quartier.



### **Monsieur DEVECI**

Locataire de la résidence Watteau

*Ça ramène de la qualité au quartier.*

*Ça rend les gens plus sociables.*

*Parce qu'ils voient tous ces événements, ils voient que les plusieurs communautés peuvent se mélanger sans créer un problème.*

*Ils ne sont pas dans leur bulle.*

*Il n'y a que comme ça qu'on peut changer les gens – et ça, ça vient des associations du quartier comme lu<sup>2</sup>.*



### **Jacqueline**

Colocataire Caracol

*Dès le début de la colocation Caracol, lu<sup>2</sup> a organisé des choses dans les escaliers. Les gens ont cuisiné et partagé des plats, on a discuté avec les voisins qui n'étaient pas seulement les gens*

*de Caracol. Il y avait un monsieur qui faisait partie des premières personnes arrivées dans les bâtiments.*

*Il était enfant quand il est arrivé ici. Il nous a raconté ça, c'était très intéressant.*



*« On vient d'emménager.*

*Merci pour le Streetalbum, ça nous fera découvrir le quartier.*

*C'est un cadeau de bienvenue! »*

## INTERMÉDIATION SOCIALE

### Faire circuler des informations en complément des canaux institutionnels : la gestion de l'attente

Au-delà de la gestion de l'attente, les temps de rencontre privilégiés, notamment dans le cadre du porte-à-porte, permettent de faire circuler l'information sur le projet urbain en cours, en complément des formats déjà mis en œuvre par les maîtrises d'ouvrage (réunions de locataires, actions de concertation...)



#### **Frédéric PAUTTE**

Directeur d'agence chez CDC Habitat

*lu<sup>2</sup> propose une animation qui essaime aussi sur l'ensemble du quartier, et ça permet aux gens de ne pas avoir l'impression d'avoir un quartier en déshérence ou en abandon. Entre le moment où on décrète qu'il va y avoir une démolition et le moment où on démolit, il y a toujours plusieurs années: le danger est que ces gens se sentent abandonnés.*



#### **Monsieur DEVECI**

Locataire de la résidence Watteau

*Ça rassure les gens de la résidence de savoir qu'il y a une association qui est là à l'écoute. Juste à l'écoute. Même si ça n'avance pas plus loin. Ça nous aide psychologiquement et nous donne une sécurité.*

*On ne peut pas organiser au quotidien un fil conducteur, et je pense qu'il faut qu'on soit accompagné pour qu'on puisse nous aider à garder ce lien, et à faire en sorte que les gens aient l'impression de vivre dans un quartier qui vit, qui bouge, où il se passe des choses.*

*lu<sup>2</sup> aide et permet aux locataires de passer l'étape, et avec le sourire. C'est là le vrai intérêt.*

## Faciliter l'accès aux droits

L'intérêt de la démarche de lu<sup>2</sup> est de réunir deux volets d'action complémentaires pour accompagner le relogement d'une résidence. La compagnie œuvre en groupement avec des structures complémentaires: Caracol, structure d'habitat intercalaire dans un modèle de colocation multiculturelle et l'ASTU et le CIDFF 67, structures inscrites dans la lutte contre les discriminations avec une perspective multiculturelle (l'ASTU) ou contre les violences faites aux femmes (CIDFF 67).

Coordonné par lu<sup>2</sup>, l'« **Appartement des voisins** » est un point nodal de cette intervention, au travers des permanences d'accès au droit qui y sont organisées chaque mercredi matin. La compagnie a mené en 2023 une campagne de communication et d'information aux côtés de l'ASTU au travers de stands au marché, de relais d'information auprès d'acteurs locaux et lors de porte-à-porte.

Cette action a amené une augmentation du recours à la permanence – 88 % des habitants de la résidence Watteau connaissant la permanence d'accès aux droits s'y sont rendus au moins une fois.



« C'est super je serais là mercredi à 9h! »

### Une mère

Locataire de la résidence Watteau, lors d'un porte à porte.



### Maxime NEDELEC

Travailleur social de l'ASTU

*Quand j'ai découvert lu<sup>2</sup>, j'ai tout de suite apprécié que leur but soit de créer du lien. Ils ont la porte d'entrée de l'art, nous, la porte d'entrée d'accompagnement au droit, mais la finalité est de faire du lien. Avec l'Appartement des voisins, ça se voit que les gens viennent aux permanences et s'y sentent à l'aise, parce qu'ils ont confiance en lu<sup>2</sup>.*

## PROFILS ET TYPES DE DEMANDES

Lien avec l'école,  
inscription à l'école,  
demande périscolaire,  
demande titre de  
voyages pour mineur

**Familles** du quartier  
avec des besoins  
et des questions  
par rapport à leurs  
**enfants**

Demande  
de logement,  
demande de  
changement de  
logement, demande  
d'information par rapport  
à un courrier reçu de  
l'employeur, de la  
justice ou autre

Renouvellement  
visa, titre de séjour,  
demande de  
naturalisation

Personnes **étrangères**  
pour des demandes  
en lien avec  
leurs **situations  
administratives**

Personnes **étrangères**  
ne maîtrisant pas bien  
la **langue**

Personnes ne  
maîtrisant pas bien  
le **français**

Démarches du  
quotidien : permis de  
conduire, CV, demande  
d'inscriptions diverses  
et variées



Gâteau  
Flambee

Câche  
Grand  
Beuchettes au fromage  
Mille feuilles  
au jambon  
Cakes  
Maison

## Soutenir le développement économique par l'action artistique

### SOUTIEN DIRECT À L'EMPLOI ET À L'INSERTION

La politique salariale et la composition des équipes dédiées au projet reflètent la démarche de cohésion sociale et d'autonomisation des personnes menée par lu<sup>2</sup>. Les équipes opérationnelles sont constituées en mixité de genres et de métiers: professionnels de l'action culturelle, acteurs locaux, acteurs spécialisés dans la prévention et habitant·e·s en QPV. lu<sup>2</sup> favorise également l'insertion professionnelle et le recours à l'emploi en faveur des habitants éloignés de l'emploi et concernés par la requalification urbaine, notamment des profils féminins.



**28 personnes salariées**

dont **16 femmes**, pour un équivalent de 4,65 postes en temps plein

**7 personnes** ont bénéficié d'un **dispositif d'insertion professionnelle**, pour un total de 32 mois

**1 embauche** a été réalisée chez lu<sup>2</sup> **suite à un stage long d'insertion professionnelle**



**Jacqueline**  
Colocataire Caracol

*Originnaire du Mexique, je suis arrivée il y a deux ans et demi en France. À Strasbourg, j'ai trouvé ce logement géré par Caracol, où j'ai emménagé en décembre 2021. Après avoir fini un master 2 Sciences et société à l'université de Strasbourg, je suis à la recherche d'emploi. Actuellement, je donne des cours privés d'espagnol et d'anglais, je travaille avec lu<sup>2</sup> lors des ateliers de Message aux Voisins et aussi, la conseillère de Pôle emploi m'accompagne.*

## SOUTIEN INDIRECT POUR LES PARTENAIRES

Le modèle général de lu<sup>2</sup> se caractérise par la gratuité d'accès aux actions culturelles tant dans les périodes de production *in situ* que dans les journées d'exploitation événementielle, permettant ainsi aux habitants et usagers des espaces concernés l'exercice de la liberté d'aller et venir. lu<sup>2</sup> ne génère pas de ressources propres par de la restauration liée à l'activité événementielle, déléguant cette activité aux commerces de proximité ou ici, à une entrepreneuse locataire de la résidence Watteau, afin de soutenir leur viabilité économique.

un soutien à

**29 prestataires**  
dans le champ de l'action  
culturelle et de la restauration

un développement local avec un recours à

**80 %** à des prestataires  
**strasbourgeois**

**100 %** des prestataires liés  
à la restauration se situent  
**au sein du QPV**

Le calendrier des actions de médiation et d'animation événementielle est conçu en fonction de l'agenda du quartier. lu<sup>2</sup> en renforce ainsi l'animation lors des marchés hebdomadaires, sorties d'école, fêtes du quartier... Partenaires des actions artistiques, les commerces et équipements de proximité bénéficient d'une hausse de leur fréquentation.



**Christelle SCHOENSTEIN**

Directrice de la Médiathèque de l'Elsau

*Pour le Streetalbum, la Médiathèque faisait partie d'un des lieux avec des vignettes autocollantes que les personnes devaient venir récupérer pour compléter leur album. Des personnes qui n'y entraient jusqu'ici pas sont alors entrées dans la Médiathèque, et l'ont fait pour aller chercher leur vignette.*

## DES EFFETS D'ÉMANCIPATION OBSERVÉS AUPRÈS DES HABITANTS

Les actions artistiques aboutissent à des dynamiques d'empowerment : les interventions événementielles ont mis en lumière les savoir-faire et compétences internes au quartier, aboutissant entre autres à renforcer



**Fleur LARONZE**

Conseillère d'Alsace, élue du canton de l'Elsau

*La dimension artistique compte  
et fait la différence.*

*Une association artistique va  
considérer la personne en tant que  
telle : la personne qui reçoit le message  
artistique ne va pas forcément se  
sentir stigmatisée, ni regardée à  
travers une condition dont elle a  
honte. C'est une réalité  
du quotidien de ces personnes :  
avoir honte de demander de l'aide,  
de demander, d'avoir un travailleur  
social. C'est un regard qu'elle se porte  
ensuite sur elle-même et qui peut  
l'amener à des effets de seuils et de  
censure. L'art casse ces emmurements  
et le regard stigmatisant sur soi.*

l'estime de soi des femmes. Les œuvres mémorielles, en incarnant un patrimoine de proximité, ont été le support d'appropriation et de fierté par et pour les habitants.

*lu<sup>2</sup> a permis – c'est ce que j'en perçois  
et ce que les habitants témoignent –  
au-delà de redonner de la joie et d'un  
quotidien festif, que les personnes  
se sentent mieux considérées,  
sur l'accès aux droits, de donner de  
l'information sur l'action urbaine  
quand les gens n'en ont pas.  
L'association est là pour reconstruire  
le lien social et redonner confiance –  
non pas aux politiques – pour  
les gens et dans les gens.  
Car eux-mêmes perdent confiance  
en un espoir pour le quartier.  
lu<sup>2</sup>, je la vois comme une association  
inscrite dans le quartier,  
sans se substituer aux personnes,  
dans le partage des personnes  
et dans l'accueil.*



## Visibiliser les femmes dans l'espace public

« Vous êtes une association de femmes ? » demande un locataire de la résidence lors du montage technique d'un événement rue Watteau. À l'Elsau, l'équipe salariée de lu<sup>2</sup> est mixte avec 12 hommes pour 16 femmes, mais reste largement incarnée au quotidien par des femmes : l'ensemble des contrats en CDI et CDD ont bénéficié à des femmes, les hommes étant employés dans le cadre de CDDU. L'équipe artistique inclut également des femmes arabophones. L'image envoyée aux habitants du quartier est alors celle d'une association portée et gérée majoritairement par des professionnelles qui investissent l'espace public, et ce, à l'opposé d'un espace public en quartier populaire souvent investi par des hommes.

Au-delà d'une équipe-projet incarnée par des femmes, le jeu-concours culinaire intégré à l'événement « **De Bouche à Oreilles** » a permis de valoriser des profils féminins souvent invisibilisés dans l'espace public.

*Les participants étaient à 82 % des femmes, avec une moyenne d'âge de 50 ans et l'ensemble des prix ont été remportés par des femmes.*

Un tiers d'entre-elles ont participé à plusieurs reprises à ce jeu-concours mensuel, devenu un rendez-vous de sociabilité féminine.



## Valoriser le patrimoine de proximité : fierté et appropriation collective

lu<sup>2</sup> produit des œuvres à partir du regard et de la mémoire des habitants, dans un contexte de transformation de leur cadre de vie. Ces œuvres sont un marqueur temporel, qui génère une dynamique de fierté et de transmission par les habitants. Le processus d'appropriation de la part de celles et ceux qui font leur la charge historique et symbolique de ces œuvres en font des objets patrimoniaux.

Le « **Streetalbum** » a ainsi connu une postérité multiple :

- à l'échelle de la résidence, un usage esthétique. De nombreuses portes d'appartements ont été décorées avec les vignettes autocollantes des photographies prises dans le quartier. L'appropriation par les locataires a permis d'embellir de leur propre initiative leur sphère domestique.

- à l'échelle du quartier, un sentiment de fierté et de reconnaissance sociale. L'identification par les habitants d'eux-mêmes et plus largement de leur entourage dans cet album photo en fait un patrimoine de proximité. Le sentiment de fierté suscité par l'œuvre s'exprime par la demande spontanée et récurrente d'habitants d'être photographiés posant avec l'album en main, parfois plusieurs mois et plusieurs années après sa publication.
- à l'échelle de la ville, une identité culturelle revendiquée. Dans le cadre de Strasbourg, capitale mondiale du livre, un dispositif mis en place par la Ville a proposé aux habitants de chaque quartier d'être photographiés avec leur livre préféré en main – les portraits étant ensuite affichés sur la verrière de la gare de Strasbourg. Une adolescente a choisi le « **Streetalbum** » pour représenter son quartier aux usagers de l'une des gares les plus fréquentées de France.



### Monsieur DEVECI

Locataire de la résidence Watteau

*Le Streetalbum a immortalisé le quartier. Ce livre, on peut le garder et l'ouvrir 100 ans après. C'est le quartier, c'était ça, le bloc, les gens. Ce sont des souvenirs, et l'être humain vit avec des souvenirs. Notre avenir, on le fait avec le passé. Et du coup, ça permet d'avoir le livre en support.*



**Fleur LARONZE**

Conseillère d'Alsace, élue du canton de l'Elsau

*Avec Appartement-témoins, lu<sup>2</sup> nous donne accès à une dimension mémorielle, celle de redonner de l'âme, du sens à des souvenirs. lu<sup>2</sup> aiguisé les sens à travers les photos,*

*les lieux, un appartement, un espace public. Je perçois lu<sup>2</sup> comme un relais de témoins, de souvenirs, et cette capacité d'être des passeurs de sourire. L'œuvre témoigne, ce qui est vraiment important pour le quartier et qui, je pense, est l'objet de l'association.*

## LE CHANGEMENT DE REGARD SUR L'IMAGE ASSOCIÉE AU QUARTIER

### Un levier d'attractivité

Le projet artistique a déjoué une partie de la méconnaissance liée à l'existence de l'Elsau, par la découverte du quartier par des personnes qui en sont extérieures. lu<sup>2</sup> génère et inclut une fréquentation inédite (31 % des spectateurs sont extérieurs au quartier lors des événements) sans que les habitants ne se sentent dépossédés.



SONDAGE RÉALISÉ  
AUPRÈS DES LOCATAIRES  
DE LA RÉSIDENCE WATTEAU

#### **Trouvez-vous que les actions de lu<sup>2</sup> :**

changent l'image de la résidence ?	<b>« Oui » 90 %</b>
changent l'image du quartier ?	<b>70 %</b>
respectent l'image du quartier ?	<b>85 %</b>



**Virginie EBERHARDT**

Directrice Grand Est de Caracol

*L'expérience de Capsule temporelle, c'était un bel événement sur le quartier. Des colocataires et résidents avaient été interrogés, filmés, et leurs paroles se retrouvaient pendant Appartement-témoins. C'est chouette qu'il y ait ce type d'événement. Autrement, je pense que je ne serais jamais allée à l'Elsau, car si tu n'as pas de raison d'y aller, tu n'y vas pas. Vous faites venir des gens de tous horizons.*

*« Ça fait vivre les personnes à l'Elsau, ça fait connaître, je pense c'est important pour tout le monde : pour les habitants, et pour les Strasbourgeois. »*



*« C'est la première fois que je viens à l'Elsau. Je n'en avais jamais eu l'occasion. C'est votre événement qui me le donne. Le concert m'a beaucoup plu. Je repars avec le sourire. »*

Strasbourgeois, 45 ans

## Contribuer à une narration alternative

lu<sup>2</sup> permet d'adopter un nouvel angle sur les lieux de vie du quotidien. La presse a couvert à 12 reprises le projet artistique de territoire par des sujets audiovisuels et écrits : presse quotidienne régionale, journal télévisé, émission radiophonique... Une diversité de thématiques abordées dépasse l'image péjorative attachée habituellement aux QPV. La couverture médiatique donne à voir une autre image, à contrepied de l'image stigmatisante souvent accolée à un quartier prioritaire, avec la multiplication des termes positifs : « talents », « souvenir », « innovation sociale », « embellir », « tranches de vie », « émotions », « complicité »...

Le territoire est également mis en valeur lors de rencontres professionnelles, comme celles organisées par l'Agence nationale pour la rénovation urbaine, l'Union sociale pour l'habitat, le réseau ANVIVA, le réseau AMO Grand Est ou encore la Biennale Européenne de la Créativité. ■



### Habitant d'un pavillon privé au sein du quartier

*J'habite dans le joli quartier,  
le lotissement à côté. À notre arrivée,  
il y a 3 ans, je suis allé à la mairie.*

*L'interlocutrice m'a demandé :  
« Qu'est-ce que vous êtes venus faire ici ? »  
Visiblement, elle ne savait pas  
qu'à l'Elsau, c'est beau aussi.*

*Et quand je me suis présenté à une  
voisine, elle m'a répondu :  
« Ne dites à personne à quel point  
c'est bien l'Elsau, comme ça,  
on restera tout seul ! »*

# IV. L'AVENIR

La compagnie envisage le développement de son activité et son changement d'échelle dans le respect de ses convictions, à commencer par la prise en compte du contexte au service d'un projet artistique, et la collaboration avec des partenaires de l'habitat et de l'urbanisme conscients que l'innovation sociale est une condition indispensable à la réussite d'une opération de renouvellement urbain.

## À L'ELSAU

Le projet artistique va se poursuivre dans les années à venir, dans des modalités diverses. Cette inscription dans la durée est rendue possible d'une part par un partenariat pluriannuel avec CDC Habitat Social, et d'autre part, par le souhait de bailleurs très présents dans le quartier de l'Elsau de mener une démarche d'accompagnement au changement de leurs locataires par l'action artistique.

### Une nouvelle facette d'intervention : la résidence intergénérationnelle

lu<sup>2</sup> et CDC Habitat sont engagés dans un projet de « résidence artistique de territoire », dans et aux alentours d'une résidence senior de 97 logements située au 3 rue Rembrandt, à l'Elsau. À partir du second semestre 2024, l'action artistique devra accompagner la mutation du bâtiment et l'opération-tiroir aux côtés des actuels et nouveaux locataires de la résidence, et plus largement des habitants du quartier.

Pour réfléchir aux usages des espaces communs résidentiels et nourrir la stratégie d'appropriation collective et citoyenne d'un étage de la résidence, lu<sup>2</sup> produira un format intitulé « **Ouvrir les Murs** ». Issue d'un cycle d'ateliers avec des locataires et acteurs locaux volontaires, cette bande dessinée restituera de futures activités et des personnages type dans ces espaces communs réhabilités.

En mai 2025, la structure artistique organisera « **Métamorphoser nos vélos** », des événements gratuits de proximité autour de la mobilité douce qui vont articuler une programmation événementielle avec des ateliers de réparation et de construction de module de stationnement vélo.



**Frédéric PAUTTE**

Directeur d'agence chez CDC Habitat

*Le travail de lu<sup>2</sup> a un vrai intérêt, animer et mettre en musique le lien entre locataires. Leur équipe a un savoir-faire très spécifique avec l'apport de la culture et de l'art : c'est quand même très particulier, cela représente une force et tout le monde ne le fait pas. C'est pour cela que CDC Habitat continue de travailler avec la compagnie dans le cadre de la résidence Rembrandt.*



## Renforcement des partenariats

Des réflexions sont en cours avec Ophéa, OPH et principal bailleur social de l'Eurométropole de Strasbourg, autour de l'enjeu d'élargissement des publics et de métamorphose du secteur sud du quartier. Ophéa a déjà soutenu l'intervention de lu<sup>2</sup> dans le quartier, au travers notamment d'un co-financement du « **Streetalbum** » et de « **Message aux voisins** ».

Un travail est également engagé sur l'enjeu de l'implantation de commerces et services de proximité, et donc de métamorphose de l'entrée de quartier. La compagnie travaille ici avec la Locusem, foncière publique et propriétaire des cellules commerciales, pour accompagner l'implantation de ces nouveaux acteurs locaux. La collaboration entre les deux structures a été entamée avec le format « **De Bouche à Oreilles** », et est appelée à se développer.

## DANS D'AUTRES TERRITOIRES

Le retour d'expérience positif a permis de consolider le partenariat avec CDC Habitat Social à deux échelles : à l'échelle de l'Alsace aux côtés de la direction interrégionale Nord-Est et à l'échelle des Outremer, au côté de la Société Immobilière du Département de la Réunion, filiale de CDC Habitat.

### Convention-cadre CDC Habitat

Suite à l'expérience pilote exemplaire menée conjointement depuis 2021, CDC Habitat et lu<sup>2</sup> entendent à l'avenir concevoir des formats artistiques inédits à l'échelle de l'agglomération strasbourgeoise, tout en essayant les propositions

artistiques expérimentées avec succès à d'autres résidences sociales alsaciennes en réhabilitation.

Dans un souci de construire un partenariat durable, une convention-cadre pluriannuelle 2024-2027 a été signée en septembre 2024. Elle porte sur des programmes d'actions artistiques et culturelles en contexte de réhabilitation, avec 5 résidences du patrimoine de CDC Habitat Social concernées à Strasbourg, Mulhouse et Saint-Louis. Le savoir-faire déployé par la compagnie pourrait également être mobilisé sur des copropriétés dégradées, en accompagnement du relogement.



### Philippe Blech

Directeur interrégional CDC Habitat Nord-Est

*La signature de cette convention est l'occasion de rappeler plus largement que la mission du groupe CDC Habitat en tant que bailleur, ne se limite pas à la production et à la gestion de logements: nous œuvrons pour la cohésion sociale, nous créons de la civilité, du bien-être au sein de nos résidences, et faisons entrer les pratiques artistiques au cœur des quartiers. Ainsi, cette convention avec lu<sup>2</sup> va nous permettre d'aller plus loin dans des projets qui favorisent le vivre ensemble et nous nous en félicitons.*

## Album péi en Outremer

Bailleur social historique de l'île de la Réunion, la SIDR a conscience que les immeubles voués à la démolition, ont compté pour toutes les familles qui y ont vécu, et s'attache donc à les valoriser et à en perpétuer les souvenirs. La SIDR a mobilisé la compagnie lu<sup>2</sup>, associée à la scène conventionnée Les Bambous, pour mener à partir d'octobre 2023 un projet de mémoire urbaine dans le quartier Labourdonnais à Saint-Benoît (974).

En octobre 2023, les équipes de lu<sup>2</sup> et des Bambous ont rencontré 410 habitants pour connaître leur regard sur les lieux de vie emblématiques du quartier et collecter leurs témoignages, souvent vibrants. Des photoreportages ont été réalisés durant les mois de janvier et février par la photographe de Saint-Benoît, Iris Mardemoutou, dans les 24 lieux identifiés et retenus par les habitants.

En partenariat avec la SIDR, la Ville de Saint-Benoît, le théâtre Les Bambous et la DAC de La Réunion, l'initiative d'accompagner la nécessaire transformation de la rive droite de la Ville de Saint-Benoît a abouti à la création d'un Album péi, équivalent du « **Streetalbum** », et sa distribution gratuite de 1500 exemplaires en juin et juillet 2024.



## Intégration aux accords-cadres ANRU

Cherchant à valoriser son expertise par du conseil, lu<sup>2</sup> est désormais AMO en appui de l'Agence Nationale pour la Rénovation Urbaine pour les enjeux de développement artistique, culturel et de valorisation de la mémoire, au sein des groupements pilotés par NovaScopia et KPMG, titulaires de marchés d'accompagnement sur la thématique de la cohésion sociale.



## TRANSMETTRE & ESSAIMER

La dynamique de développement actuel amène lu<sup>2</sup> à concevoir un nouveau format prévu pour 2025. Intitulé Maïeutique, ce dispositif vise à soutenir 10 artistes auteurs et leurs écritures dédiées à l'art en contexte de mutation de la ville. Sélectionnés suite à un appel à projet national, ces artistes auteurs seront ensuite accueillis à Strasbourg pour 10 jours, où ils bénéficieront d'une bourse d'écriture et présenteront publiquement leurs projets imaginés en fin de résidence.

L'ambition est de constituer un réseau d'acteurs artistiques souhaitant développer des actions spécifiques au renouvellement urbain et au monde du logement social, au sein duquel lu<sup>2</sup> puisse transmettre ses savoir-faire. La compagnie pourra également mettre en lien les artistes avec des acteurs du logement, en vue de programmer leurs œuvres selon les enjeux locaux.

De premiers partenaires sont déjà confirmés ou pressentis, comme la région Grand Est et la Ville de Strasbourg en tant que co-financeurs ainsi que des têtes de réseau nationales comme France Urbaine ou Habitat Réuni. ■

# CONCLUSION

En combinant une approche d'utilisation intercalaire des lieux vacants et de création de lien social par l'art et la culture, lu<sup>2</sup> renverse la perspective et accompagne la mutation du quartier. Son approche s'inscrit en complémentarité de l'action de l'ensemble des acteurs de territoire et de terrain.

Ancrée sur un temps long et située dans un territoire en renouvellement urbain, l'action artistique prend ici tout son sens en étant contextualisée à des enjeux humains et urbains. Elle valorise les personnes, le patrimoine et le territoire, dans une dynamique circulaire d'appropriation collective. Elle permet notamment :

- ✓ la reconnaissance mutuelle entre artistes et habitants :
- ✓ la cohésion et la mixité sociale permise par la dimension expérientielle des actions artistiques
- ✓ la logique de don contre-don mise en œuvre par les habitants (nourriture, aide pour de la manutention) renforcée par la présence d'un espace de solidarité l'« Appartement des voisins »
- ✓ l'augmentation de l'accès aux droits et d'estime de soi par l'accompagnement des personnes et des formats participatifs les rendant actives
- ✓ la valorisation de l'image et l'attractivité du quartier, participant in fine à une autre narrativité envers un territoire stigmatisé
- ✓ et l'essaimage d'une innovation sociale réussie avec de nouveaux partenariats engagés entre la structure artistique et les bailleurs sociaux.

Notre retour d'expérience démontre la capacité d'une structure artistique à mener une action incarnée, située et réussie face à des enjeux politiques et sociaux actuels. Au vu des objectifs poursuivis par toute opération de renouvellement urbain, les impacts constatés prouvent la pertinence de l'action artistique, et font apparaître lu<sup>2</sup> comme un acteur essentiel à la réussite d'une opération urbaine. ■



**Syamak AGHA BABAEI**

1<sup>er</sup> adjoint à la Maire de Strasbourg

*Dans la fabrique urbaine, l'investissement ne peut amener à lui seul les transformations, ou les amène en catastrophe. Il faut un accompagnement, une médiation qui amène une certaine beauté, une certaine poésie, et qui permette aux habitants concernés de se raccrocher à une histoire – leur histoire – et de pouvoir la raconter. Il faut rendre ces transformations sensibles et travailler sur cette sensibilité.*

# CRÉDITS ET REMERCIEMENTS

*L'étude est issue d'un questionnaire réalisé en porte-à-porte, de récolte de données quantitatives sur les publics bénéficiaires, d'observations flottantes au sein du quartier prioritaire, d'une étude de revue de presse et d'entretiens ouverts avec de nombreuses parties prenantes dans une logique de mixité: habitants-locataires, structures locales, bailleurs sociaux et élus de collectivités. Les données ont été récoltées notamment sur le premier semestre 2024, complétées par des données partielles issues des années précédentes.*

## CRÉDITS

Directeur de la collection: Amaury DUMONTIER  
Rédaction: Lucile RIMBERT et Jean-Baptiste ROUSSAT  
Recherche et récolte de données: Inès ADNOT  
Photographies: Paola GUIGOU, Adrien LARBIT et Célia VAN HAAREN  
Conception graphique: Sophie BLUM

## CONTACTS

### Direction

Lucile RIMBERT  
[lu2.compagnie@gmail.com](mailto:lu2.compagnie@gmail.com)

### Administration

Cécile SARREMEJEAN  
[production@compagnie-lu2.fr](mailto:production@compagnie-lu2.fr)

Compagnie lu<sup>2</sup>  
1a Place des Orphelins  
67000 Strasbourg  
N° SIRET 795 051 036 00031  
Licence 2 n° 2022003856 & Licence 3 n° 2022003857

## REMERCIEMENTS

La compagnie lu<sup>2</sup> tient tout particulièrement à remercier l'ensemble des personnes collaborant, de près ou de loin, au travail artistique, poétique et humaniste mené à l'Elsau, et sans qui la réalisation de cette étude d'impact social ne serait possible.

### **Merci pour leur complicité et les moments de partage et de joie au quotidien :**

l'ensemble des habitants et habitantes de l'Elsau, notamment toutes celles et ceux qui font vivre le quartier à travers leur investissement

### **Merci pour leur curiosité et leur temps à nos côtés :**

à celles et ceux qui sont venus, viennent et viendront à l'Elsau à l'occasion d'un événement ou d'un stand au marché et à celles et ceux qui ont collé leurs 280 vignettes autocollantes du « Streetalbum ».

### **Merci pour leur confiance accordée lors des entretiens :**

Syamak AGHA BABAEI, 1<sup>er</sup> adjoint à la Maire de Strasbourg, Adem DEVECI, locataire de la résidence Watteau, Virginie EBERHARDT, directrice Grand Est de Caracol, Fleur LARONZE, conseillère d'Alsace élue du canton 2 de Strasbourg, Maxime NEDELEC, chargé du projet et des actions de la citoyenneté et de la lutte contre les discriminations à l'ASTU, Frédéric PAUTTE, directeur d'agence et adjoint au directeur de la gestion locative et de l'exploitation à la Direction interrégionale Nord-Est de CDC Habitat Social, Jacqueline JIMÉNEZ, colocataire de la rue Watteau et Christelle SCHOENSTEIN, directrice de la Médiathèque de l'Elsau à la Ville de Strasbourg.

### **Merci pour leur impulsion à cette étude :**

Diane BOULEAU, Marine LAMBERT et toute l'équipe de France Active Métropole

### **Merci pour leur soutien à nos actions artistiques :**

Préfecture du Bas-Rhin, Région Grand Est, Collectivité Européenne d'Alsace, Ville de Strasbourg, CDC Habitat, Ophéa, Locusem et Caracol.



❖  
Écoutez tous les  
témoignages  
« en vrai » grâce  
à notre livre d'or  
sonore! ❖



[https://soundcloud.com/  
user-344704104/sets/livres-dor-  
sonores-de-lelsau-t](https://soundcloud.com/user-344704104/sets/livres-dor-sonores-de-lelsau-t)



lu<sup>2</sup>

[www.compagnie-lu2.fr](http://www.compagnie-lu2.fr)

[in @compagnie-lu2](https://www.linkedin.com/company/compagnie-lu2)